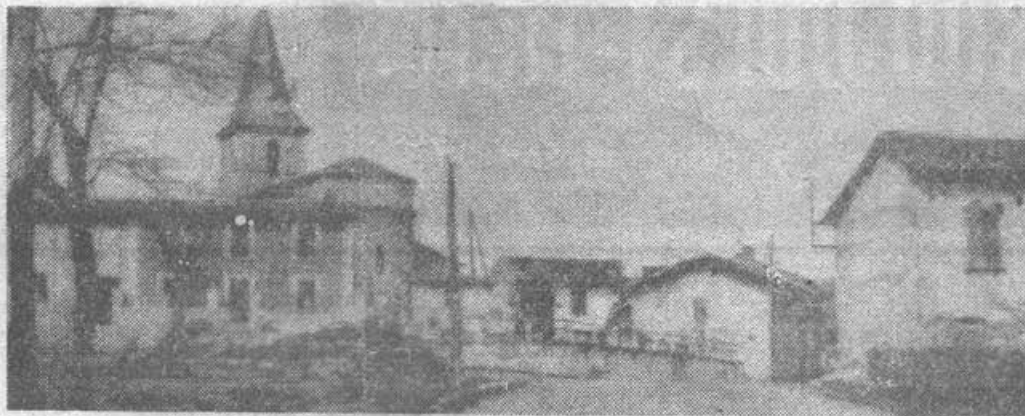


Après les élections municipales



L'abstentionnisme du Fréchet-en-Comminges un cri d'alarme des petites communes rurales

DANS une précédente édition, à la suite du premier tour de scrutin du 14 mars, nous avons publié le résultat insolite des élections municipales dans la commune du Fréchet (Haute-Garonne).

Au Fréchet, en effet, sur 56 inscrits, pas un votant ne s'était rendu aux urnes.

Dimanche, pour le deuxième tour, on a pu enregistrer 15 votes dont 12 bulletins blancs. Mais il n'y a pas eu d'élu, et il n'y avait aucun candidat à l'un comme à l'autre des deux tours.

Ce cas étant exceptionnel,

nous nous sommes rendus, hier, au Fréchet où nous avons rencontré le maire sortant, M. Saves, qui nous a déclaré :

« Des bruits absolument erronés ont couru à propos de ma réélection. Je tiens à préciser que je n'ai jamais fait pression sur mes administrés afin de les inciter à l'abstentionnisme. Pour des raisons personnelles, que je ne vous cacherai d'ailleurs pas, j'ai pris la décision de ne pas me présenter aux élections cette année... »

« Mon père fut maire du Fréchet, a poursuivi M. Saves, jusqu'en 1924. Il y a déjà trente ans, j'ai pris sa suite... Malheureusement les crédits alloués à la commune, qui devraient être de l'ordre de 1.500 francs, ne s'élèvent en réalité qu'à 350 francs. De plus, ne disposant pour exercer correctement mes fonctions, du personnel indispensable pour permettre d'assurer les innombrables travaux d'écriture exigés d'un maire, j'ai donc pris la décision de réviser ma position en ne me représentant pas aux dernières élections.

« Par cette attitude, je manifeste mon mécontentement contre le désintéressement du gouvernement à l'égard des petites communes rurales, sans ressources propres.

« Ma prise de position a été dictée, en outre, par des raisons de santé.

« J'ai décidé de m'abstenir, après avoir dissuadé mes fils de prendre éventuellement ma suite.

« Les Saves « déposent le flambeau », mais ils ne demandent pas aux citoyens du Fréchet de négliger leur devoir civique... »

Pas de liste ?

Pas de vote...

EN QUITTANT M. Saves, nous avons rencontré M. Nicolau, radical depuis toujours, qui vient d'entrer dans sa 80e année, et qui semble supporter allègrement le poids des ans.

« Dimanche matin, dit-il, je me suis présenté au bureau de vote de Fréchet. Devant l'absence de candidat, j'ai dit au gendarme qui tenait l'urne et s'appropriait d'enregistrer le dépôt de mon bulletin : « Pas de liste ? » Pas de vote... »

Dans ces conditions, ajoute crûment M. Nicolau, la rosière du village a obtenu trois voix et le plus beau garçon, quatre suffrages. Cette marque d'intelligence et ce peu de respect pour les devoirs civiques ne sont pas pour encourager d'éventuels candidats à se présenter. »

L'abandon des petites communes: un drame

CES deux témoignages confirment qu'un grave malaise se manifeste actuellement parmi les administrateurs des petites communes. Celles-ci sont victimes de leur vétusté, de l'exode rural et de leur isolement.

Quoiqu'il en soit, un troisième tour de scrutin aura lieu dimanche au Fréchet, le premier tour ayant été annulé par l'autorité préfectorale.

Il est probable qu'un Conseil municipal, avec ou sans maire, se formera enfin dans cette localité dont l'apparente rébellion n'est que la triste révélation du « mal galopant » qui atteint beaucoup de petits villages.

Serges SOLE.



M. SAVES, maire sortant du Fréchet.



UN témoin, M. Nicolau : « On aurait tort de dire de cette crise d'incivisme ».

(Téléphotos éco. « S.O. »
op. « CRDS »)